Pendant le cours de cette année, 4,306 écoles primaires ont été en opération dans la province. Ces écoles spéciales ont été fréquentées par 191,734 enfants, sous la LES ÉDIFICES PUBLICS DE LA PROVINCE DE conduite de 4,966 instituteurs.

Les 17 écoles spéciales de la province, savoir : le Collége de Médecine de Montréal, les onze écoles des Arts et Manufactures, les deux écoles des Sciences appliquées aux Arts, l'Institut des Aveugles, les deux institutions des Sourdes et Muettes, ont été fréquentées par 1,619 élèves, avec 94 professeurs. Les deux institutions des Sourdes et Muettes sont sous la direction des Révérendes Sœurs de l'Asile de la Providence.

Trois cent neuf élèves ont fréquenté nos trois Ecoles Normales. Ces écoles emploient sept professeurs.

Nos écoles secondaires—savoir : les Colléges et Académies de garçons et de filles— sont au nombre de 262. Cette année, elles ont reçu 40,722 élèves et 1,326 profes-

Les Universités Laval, McGill et Bishop ont été fréquentées, durant le cours de l'année, par 680 élèves, et 84 professeurs.

Le nombre des élèves qui ont fréquenté les écoles tenues par les Frères des Écoles Chrétiennes à Montréal est de 3,445, et celui des élèves qui ont fréquenté les classes des Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame de Montréal, s'élève au chiffre de 5,705.

Les écoles catholiques de Montréal ont été fréquentées par 19,815 élèves catholiques ; celles de Québec, par 11,124.

Le rapport contient aussi un état des livres envoyés aux inspecteurs d'écoles pour être donnés en prix aux élèves. Il y en a eu 14,937, dont 6,660 écrits dans le pays, par des auteurs canadiens-français. C'est avec bonheur que nous remercions le Conseil de l'Instruction Publique d'avoir fait cette bonne part à nos auteurs canadiens. C'est là le bon moyen d'encourager nos hommes de lettres à se livrer aux durs travaux de la pensée.

Voici la liste des auteurs canadiensfrançais dont les ouvrages ont eu l'honneur d'être donnés en récompense dans nos

Dr. Larue: Manuel d'agriculture
" Histoire populaire du Canada
l'erland : Histoire du Canada
" Opuscules
" La Gaspésie
L'Abbé Casgrain : Opuscules
Légendes
Marmette : Le tomahawk et l'épée
Faucher: A la Veillée
Taché : Trois légendes
Sulte : Au coin du feu
Legendre: A mes enfants
Barnard : Causeries agricoles
Juneau : Petites leçons
J. O. Chauveau : Instruction Publique en Canada
Dr. Meilleur: Mémorial de l'éducation
Furcotte: Le Canada sous l'Union
De Gaspé: Les Anciens Canadiens
E. D. : Deuxième Centenaire
Un Prêtre : Le Conseiller du Peuple
Férin-Lajoie : Jean Rivard
reminatione: Jean Kivard

Cette liste de livres et d'auteurs prouve que, malgré notre jeune âge, nous pensons, nous écrivons et nous imprimons. Et cette liste n'est pourtant pas encore la liste de tous les auteurs qui auraient le droit d'être mentionnés au jour de la distribution des prix dans nos maisons d'éducation; l'on a oublié ou mis en réserve pour l'année prochaine: Crémazie; Jacques et Marie, de Bourassa; Une de perdue deux de tronvées, par DeBoucherville; les Conférences de l'abbé Holmes : La Société et la Famille, par Mgr. Laflèche; les ouvrages de Mgr. Bourget; les Portraits historiques de L. O. David ; L'histoire du Canada, par Garneau, et tant d'autres dont les noms nous échappent. Nous espérons que le Conseil de l'Instruction Publique saura continuer l'œuvre patriotique qu'il vient de commencer en popularisant notre litté

FABIEN VANASSE.

(A suivre.)

# AVIS SPECIAL

A tous ceux qui souffrent des erreurs et des indiscretions de la jeunesse, de la faiblesse nerveuse, de décrépitude et de perte de vitalité, j'enverrai, gratis, une recette qui les guérira. Ce grand remêde a été découvert par un mission-naire dans l'Amérique du Sud. Euvoyez votre adresse au REV. JOSEFR T. INMAN, Station II,

#### NOS GRAVURES

QUÉBEC

Les édifices publics de la province de Québec, destinés au parlement et aux différents ministères du gouvernement civil, forment un carré parfait, ayant, à l'extérieur, 300 pieds de côté, et renfermant une cour intérieure de 198 par 195 pieds. Ces édifices, dont la construction est aujourd'hui aux deux tiers entreprise, sont situés en dehors de la porte Saint-Louis, sur le terrain nommé Cricket Field, attenant aux glacis.

La façade principale a front sur la rue Saint-Eustache et les glacis ; l'entrée du lieutenant-gouverneur donne sur la rue Saint-Louis, laquelle est, en cet endroit, parallèle à cette entrée, et en est éloignée d'environ cent pieds.

Le service de la cour devra se faire par deux guichets compris dans deux avantcorps qui flanquent le pavillon de centre faisant face à la rue Sainte-Julie.

La quatrième façade a vue sur la rue aint-Augustin.

Le style d'architecture adopté dans cette construction est celui dit de la Renais-

L'édifice comprend un soubassement construit en grès vert de la Pointe-Lévis, un rez-de-chaussée à bossage à refends, deux étages séparés par un bandeau et surmontés par un entablement ionique, avec pilastres en bossage à refends à tous les angles saillants construits en pierre de taille de Deschambault, plus une toiture à la mansarde devant être couverte en tôle galvanisée avec ornements en zinc fondu.

Les murs de revêtement de la cour intérieure sont en grès dur de la Malbaie, à l'exception des moulures, cordons, bandeaux, corniches, lancis, qui sont en pierre de Deschambault.

Ces deux édifices doivent être construits avec des matériaux à l'épreuve du feu.

La hauteur du carré de l'édifice, du niveau du sol au larmier de l'entablement, a 60 pieds, et 72 jusqu'à celui de la corniche de l'attique des pavillons.

Chaque angle du carré est formé par un pavillon avec une saillie au milieu, sup-portant d'un côté un grand comble orné, et de l'autre une lucarne en pierre de taille sculptée, renfermant une horloge monumentale.

Les trois façades secondaires comprennent chacune un pavillon central qui projette fortement sur le corps principal, avant une attique supportant un comble en coupole à quatre pans, renfermant à l'extérieur et sur la cour une grande lucarne ornée. Ces pavillons sont flanqués de deux hautes cheminées dans les proportions et avec l'ornementation ordinairement suivies dans les architectures de l'époque.

Les entrées principales de ces mêmes façades sont ornées d'un portique de style ionique, à pilastres engagés dans le bossage à refends du rez-de-chaussée. La frise de l'entablement porte, sculpté en haut du relief, le lion passant entre deux fleurs de lys, et la clef de l'archivolte, les trois feuilles d'érable formant les armes de la

Les tympans au dessus des entrées sont ornés d'un rameau de laurier. Dans l'appui de la fenêtre du premier étage, dans un cartouche, figure l'écu du lieutenantgouverneur en charge. Entre les fenêtres de ce même étage, sur de grands panneaux en relief, sont sculptés les armes des deux premiers lieutenant-gouverneurs de la province.

Au-dessus de la fenêtre du centre, au second, un petit panneau porte le millésime : et, au-dessus des ouvertures latérales, dans l'architrave de l'entablement principal, apparaissent le chiffre du gouverneur et celui-du lieutenant-gouverneur sous l'administration desquels la constructruction a été inaugurée.

Enfin, la frise du grand entablement porte, dans une guirlande de feuilles de chêne, le chiffre du souverain régnant.

Les deux autres pavillons de centre des façades secondaires comportent à peu près Publics.

la même ornementation quelque peu sim-

Outre les trois entrées principales, les quatre pavillons d'angle en contiennent une chacun, de proportions plus restreintes, formées par des pilastres ioniques avec consoles supportant une corniche sculptée. couronnée de cartouches ornementés.

La façade principale offre une disposition spéciale. Au centre, au lieu d'un pavillon, elle comprend un campanile de 150 pieds de hauteur, flanqué de deux avant-corps. Dans le rez-de-chaussée de ce campanile, se trouve l'entrée d'honneur de cette partie de l'édifice affectée au parlement, à laquelle on parvient au moyen d'une double rampe semi-circulaire qui sert à gravir la différence de niveau causée par la déclivité naturelle du terrain, lequel, sur la façade du sud-ouest, est à l'égalité de la première assise du soubassement, tandis que, sur la façade principale, il se trouve à 17 pieds plus bas. Cette différence de niveau est marquée par un terrassement en forme de glacis, régnant sur trois côtés de la bâtisse.

Au pied du campanile, au-dedans des rampes de l'entrée, est renfermé un bassin, de 115 pieds de largeur, devant recevoir les eaux d'une fontaine située dans le mur de revêtement de ces mêmes rampes, au-devant de l'entrée d'honneur. Cette entrée est ornée d'un portique formé de quatre colonnes ioniques accouplées, avec entablement régulier, portant, dans la frise, les armes de la province.

Dans le rez-de-chaussée des avant-corps, accolés au campanile, sont placées deux niches destinées, l'une à la statue de lord Elgin, l'autre à celle de lord Dufferin. Le premier étage de ces avant-corps et celui du campanile contiennent quatre niches devant recevoir les statues des quatre grands capitaines dont les noms figurent avec le plus de gloire dans les annales de notre pays: Frontenac, Montcalm, Wolfe et Lévis.

Au deuxième étage existe aussi une rangée de niches destinées aux statues de Laval, Olier, Brebæuf et Sagard.

L'attique des avant-corps est ornée de trois ouvertures formées par des pilastres d'ordre corinthien, surmontées d'un entablement et d'un fronton arqué recouvrant l'ouverture du centre, laquelle contient, du côté sud-est, la statue de Chomedy de Maisonneuve, et, du côté nord-est, celle de Champlain. Au-dessus de ces statues, dans le tympan des frontons, sont sculptées, en haut relief, les armes de Montréal et celles de Québec ; au-dessous, la frise du grand entablement porte les inscriptions suivantes : d'un côté : " A Champlain," de l'autre : "A Maisonneuve." sont couronnés chacun de deux victoires distribuant des couronnes.

Le quatrième étage du campanile renferme, sur les quatre côtés, trois ouvertures dans des arcades de style corinthien. L'ouverture du centre, formant niche, contiendra la statue de Jacques Cartier.

Au bas, dans la frise du grand entablement, est inscrit la dédicace de tout le campanile: "A Jacques Cartier.'

L'entablement des arcades corinthiennes soutient les armes royales supportées par deux génies ailés et couronnées par le chiffre de la souveraine, V. R., dans une guirlande de feuilles de chêne.

Le cinquième étage du campanile, orné de pilastres et d'un entablement corinthien, comprend quatre grandes ouvertures à fronton en arc de cercle, le tout supportant un grand comble orné de sculptures et de petites lucarnes en zinc fondu. Le sommet de ce comble est terminé pa grands panneaux sculptés, avec guirlandes renfermant les armes de Cartier entouré d'un trophée d'emblêmes de marine : le tout couronné d'un trépied, en métal sculpté, supportant la hampe d'un drapeau.

La composition des élévations des plans de ces édifices, ainsi que leur disposition générale, est de M. Eugène Taché, assistant-commissaire des Terres de la Couronne pour la province de Québec. Les plans de construction, de distribution intérieure, les coupes, devis, etc., etc., sont de M. P. Gauvreau, ingénieur des Travaux

LA STATUE DE LA LIBERTÉ

Voici, au sujet de cette statue gigantesque, des renseignements que nous puisons dans un journal de Paris

On termine à Paris la tête de la statue gigantesque de la Liberté éclairant le monde, qui doit figurer à l'Exposition universelle.

Les dimensions de cette tête rappellent le colosse de Rhodes. Sa circonférence est de 14 mètres ; sa hauteur de 4 mètres. Quinze personnes pourront tenir dans l'intérieur. Le poids est évalué à 3,000 kilogrammes. Le nez est long de 1 mètre 20. Deux per-

onnes pourront prendre place dans les narines. u nez au chignon, il y a 5 mètres

Les oreilles ont 1 mêtre et la bouche 80 centimètres.

La main mesure 4 mètres 20 centimètres. Le doigt médium a près de 2 mètres de long et pèse 45 kilog. Le poignet envoyé à l'Exposition de Philadelphie pèse 1,800 kilog.; il est plus gros qu'une chaudière de locomotive. Le buste à 8 etres de long.

La statue, avec le bras qui tient la torchère, aura 42 mètres, et avec le piédestal, la hauteur totale sera de 67 mètres, soit un mètre de plus que les tours de Notre-Dame.

Cette statue, on le sait, destinée à servir de phare dans la rade de New-York, est en cuivre martelé de trois millimètres et demi d'épaisseur. La cage en fonte de l'escalier établi à l'intérieur aura les dimensions d'un fût de colonne. En outre, la statue sera consolidée par une puissante armature en fer avec cloisons et par du

Des verres protégeront, contre vents et tem-pêtes, l'auréole formée de sept rayons de lumière électrique.

### Témoignage d'estime à notre compatriote, M. le major Edmond Mallet

Nous donnons ci-après la traduction d'un éditorial du New-York Freeman's Journal du 26 janvier.

A.-B. L.

Nous avons eu le plaisir, la semaine dernière, de revoir le major Mallet, à son retour de Tu-lalip, dans le territoire de Washington, où il avait été nommé agent des Indiens. Possédant avait été nommé agent des Indiens. Possédant une instruction supérieure et pratique, le major a l'avantage, plus précieux encore, d'avoir reçu l'éducation d'un sincère et fidèle catholique. Après avoir accepté la charge que lui confia le gouvernement, il s'aperçut bientôt qu'elle ne valait pas la peine de l'avoir obtenue, hormis qu'il se résignât à voler et à se parjurer. Ne pouvant faire ni l'un ni l'autre, il demanda son rappel, au grand regret des Indiens et de laure pel, au grand regret des Indiens et de leurs amis. Les éloges publics qu'il s'est attirés, en cette occasion, méritent qu'il en garde une longue mémoire. Nous publions dans une autre colonne l'adresse que le réverend père Chiroux lui a présentée et que pour content que l'acceptant de la content lui a présentée et que nous empruntons au Ca-tholic Sentinel de Chicago.

## POUR RIRE

Le cœur humain.

Un monsieur se présente au guichet d'un théâtre où l'on joue une pièce à très-grand succès;
--au même moment, il rencontre un de ses amis. -Vous allez voir la pièce qui fait fureur

— Yous affez voir la piece qui fait fureur?

— Ma foi, oui; il parait que c'est un chefl'œuvre, et je tiens à l'entendre ce soir.

Il demande une loge à la buraliste.

— Il n'y en a plus pour ce soir, monsieur!

— Comment, pas une loge?... pour cette sale pièce!....

M. X.... à un de ses voisins :

-Dit-on "n sandwich, ou "ne sandwich! -Ma foi, je n'en sais rien : car moi, je dis toujours: Donnez-moi deux sandwichs

S... est possédé d'une passion commune à bien des gens : il adore la race canine.

—Comment! lui disait un ami, pouvez-vous gardez trois chiens chez vous?

—Pardon! répondit S... je vous ferai remarquer que mes chiens sont chez eux... C'est moi, au contraire, qui dois souvent les gânes.

au contraire, qui dois souvent les gêner..... Aussi leur suis-je reconnaissant de supporter mon voisinage

-Alors, pour être conséquent avec vous-même, vous devriez, quand vous mangez une ôtelette, prendre l'os pour vous et leur donner a viande!....

Cri d'un bon cœur recueilli par le Figaro: On racontait entre autres choses devant une dame, que la femme d'un tenor mort récemment venait de prendre un nouvel époux ; puis on ap-puyait sur les qualités du défunt, sa sensibilité,

-Ah! fit la dame avec une larme dans la voix, le pauvre garçon, il vaut mieux pour lui d'être mort ; cela lui a évité le chagrin de voir sa femme se remarier!

### AVIS

Les abounés de L'Opinion Publique qui désireraient faire relier leurs volumes d'une manière élégante et solide, et à bon marché, feront bien de s'adresser au bureau de ce journal, 5 et 7, rue

Nous pouvons fournir quelques séries com-plètes de L'Opénion depuis sa fondation (1870).